

Cet article est tiré de

L'ÉRABLE



revue trimestrielle de la
Société royale
Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



Conditions d'abonnement sur
www.cercles-naturalistes.be

Des nouvelles de la réserve du Bois de Wadelincourt



!3/ \$* (. !)/4

\$ #5 ! +-* &/ . /-%* %!) /0-! '

Suite aux différents travaux hivernaux sur le site du « Bois de Wadelincourt », propriété des Cercles des Naturalistes de Belgique et du Parc Naturel des Plaines de l'Escaut, des associations végétales pionnières recolonisent les milieux inondés et humides.

Pour rappel, les différents travaux ont consisté en :

- un étrépage sur 5 600 m² avec retrait des houppiers des peupliers,
- la création d'un réseau de mares,
- la fermeture des anciens fossés de drainage de la parcelle,
- l'épétage de 4 saules « têtards » composant un linéaire de 8 arbres,
- la plantation de 12 perches de saule à traiter en « têtard » autour des limites du site.





De gauche à droite et de haut en bas : *Filipendula ulmaria*, *Juncus effusus*, *Ischnura elegans* et *Sympetrum striolatum*. Photos S. Claerebout.

À la suite des zones d'eau stagnante à petites populations de *Callitriche spp*, *Lemna minor*..., on rencontre sur les berges douces des mares des formations de gazons pionniers à jonc des crapauds (*Juncus bufonius*), jonc à tépales aigus (*Juncus acutiflorus*) et renoncule scélérate (*Ranunculus sceleratus*), accompagnées de quelques populations (4) de souchet brun (*Cyperus fuscus*), l'espèce floristique la plus emblématique sur les 6 ha et de véronique des ruisseaux (*Veronica beccabunga*).

Ces gazons liés aux vases exondées, s'accompagnent d'hélophytaies (*Lythrum salicaria*, *Alisma plantago-aquatica*, *Scrophularia aquatica*, *Iris pseudacorus*, *Veronica anagallis-aquatica*...). Ces dernières se développent un peu plus haut sur les berges.

Ensuite s'étendent des mégaphorbiaies à reine-des-prés (*Filipendula ulmaria*), épilobe hérissé (*Epilobium hirsutum*), cirse maraîcher (*Cirsium oleraceum*)....

Dans les zones non restaurées, on peut rencontrer approximativement deux grands écosystèmes :

- un taillis d'aulne glutineux, de saules et de frêne commun,
- des milieux humides à hautes herbes proches de prairies à lotier des fanges (*Lotus pedunculatus*).

Dans ces deux écosystèmes les chandelles des peupliers morts ont été conservées de même que les plus petits peupliers.

Les faciès, proches des prairies à lotier des fanges, sont composés en plus de celui-ci, de *Juncus effusus*, *Scrophularia aquatica*, *Carex cuprina*, *Lychnis flos-cuculi*... Au milieu de ces habitats, des mares ont été creusées.

Les prochains travaux hivernaux dans ces deux ensembles consisteront notamment à abattre ou à cercler les peupliers vivants. Ils consomment énormément d'eau et participent fortement à l'eutrophisation du site. Les 5 mares pourront bénéficier d'un approfondissement en fin d'été.

Sur les pistes de débardage qui ont servi lors de l'abattage des peupliers et le retrait des bois en juin – août 2010, les sols mis à nu sont colonisés entre autres par le chénopode polysperme (*Chenopodium polyspermum*) et la matricaire inodore (*Matricaria maritima subsp. inodora*).

En ce mois de juillet, le site a bénéficié de la visite de bryologues pour étudier le cortège des bryophytes. Deux espèces assez rares en Belgique y ont été découvertes : *Cololejeunea minutissima* et *Physcomitrella patens*.

Cette recolonisation végétale s'accompagne évidemment d'un cortège d'espèces faunistiques.

Suite aux suivis batraciens de ce début d'année 2010, le triton ponctué (*Triturus vulgaris*) et le triton alpestre (*Triturus alpestris*) ont été contactés à plusieurs reprises (des jeunes comme des adultes).

Parmi les insectes, le groupe des odonates est le plus présent (*Ischnura elegans*, *Coenagrion puella*, *Platycnemis pennipes*, *Libellula depressa*, *Aeschne cyanea*, *Sympetrum sanguineum*, *Sympetrum striolatum*...). Cependant, il faudra attendre les résultats des travaux d'un stagiaire sur les arthropodes pour compléter les données.

Triturus vulgaris. Photo S. Claerebout.



Triturus alpestris. Photo S. Claerebout.

